



DIMANCHE 13 AOÛT
1995

JIM joue aux sept familles DU BOIS DONT ON FAIT LA MUSIQUE

Si un jour vous ne saviez pas quoi faire, JIM peut vous proposer le jeu des sept familles. Grandeur nature.

Il faut pour cela se pencher dans l'envers du décor du festival et faire connaissance avec les bénévoles au travail, ici et là.

C'est ainsi que d'une équipe, à l'autre, dans celle du bar, du chapiteau, des arènes, des réservations... vous rencontrez, distribué, pas vraiment au hasard, les membres d'une même famille. Ici on a le père, là la fille, ailleurs la mère, plus loin le gendre ou la belle-fille ; quelquefois le grand-père. Nombreuses sont les familles de Marciac qui fournissent plusieurs générations, en même temps, dans l'organisation du festival. Il en est au moins deux qui couvrent la totalité de la manifestation depuis le premier jour. Deux familles et non des moindres puisqu'elles sont une institution dans le village. Il s'agit des deux familles de "meubles" qui sont le fleuron économique de la cité : 150 emplois à elles deux.

Vous aurez bien sûr reconnu la famille Lasserre, des meubles du même nom, et la famille Labarrière, des meubles Dinguidard.

Elles sont intimement associées à la vie de JIM. Et l'ont pour ainsi dire porté sur les fonts baptismaux.

DINGUIDARD connaît la musique

Jean-Marcel Labarrière, P.D.G. des meubles Dinguidard qui ne se départit jamais de son sourire épicé d'une forte pointe d'humour, raconte.

"Le lendemain de la première nuit aux arènes, en 1978, où nous avions pris la saucée, André Muller, Michel Faynot et Jean-Louis Guilhaumon sont venus me trouver pour me convaincre de rentrer dans le processus. Ils avaient en tête de m'emprunter un toit, l'ancien hangar de l'usine, situé rue des Lilas.

J'y réfléchis ! Nous avons un an devant nous ! Ils sont souvent revenus à la charge. Ne vous en faites pas. J'aurais la solution... Nous irons à St Germain." Ca ne s'invente pas ! C'est le nom du lieu dit de l'usine de fabrication des meubles. Installée route de Tillac.

"Août correspondait aux congés du personnel. J'ai gardé une équipe d'ouvriers pour démonter les machines, nettoyer, repeindre... Une quinzaine de personnes, pendant quinze jours, m'ont permis de mettre à la disposition du festival 2.000 m² du bâtiment central. JIM venait de trouver son toit dans l'atelier St Germain. Ca a duré 5 ans. Jusqu'en 1983."

Ce n'est pas l'arrivée du premier chapiteau, planté sur le stade, qui a modifié quoi que ce soit.

La maison familiale Dinguidard possède un petit pavillon inhabité au cœur du village. Depuis toujours il sert de base arrière, confortable, à tous les artistes qui viennent s'y reposer entre balance et concert. Qui viennent y coucher la nuit. Et qui parfois ne veulent plus repartir. Jusqu'à Illinois Jacquet qui voulait carrément acheter la maison. Jean-Marcel Labarrière possède un livre d'anecdotes, les unes plus drôles que les autres, sur les haltes souvent surréalistes de ses hôtes du jazz.

Dans le vieux hangar, 2 à 300 m³ de matériel de récupération sont entre-

posés, toute l'année, il sert 8 jours par an. Ca va du salon, à la moquette, en passant par la friteuse, du bois et divers matériels de montage.

LASSERRE connaît la chanson

On rejoint par cette transition la famille Lasserre. Puisque indistinctement, on trouve à l'œuvre la semi de Lasserre, le manitou de Dinguidard. Bien malin qui dirait d'où vient le bois ! Bien sûr la famille Lasserre prête aussi des locaux pour entreposer partie du matériel du festival. Avec elle, retour à la case départ : en 1979 elle débarrassa son aire de stockage de bois, sur le site de la zone industrielle St Germain, pour offrir le parking au festival. La main dans la main, les deux familles venaient de donner sa première infrastructure à JIM. Vous avez sans doute compris qu'en matière de logistique, elles sont particulièrement présentes. Sans compter qu'elles ont mis la main à la poche quand il s'est agi de publicité. Comme si la contribution de chacune des entreprises n'était pas suffisante, on trouve les hommes et les femmes des deux familles au rang des bénévoles.

Situer les Lasserre dans l'organigramme de JIM équivaut à peu près à faire l'arbre généalogique de la famille. Des sept enfants d'Albert, fondateur de la maison, décédé voici 2 ans, à 98 ans, seule Claude, l'aînée, ne met peut-être pas la main à la pâte. Encore que... elle fait les confitures pour les petits déjeuners familiaux.

Pierre et Jacques sont les patrons de l'usine et gèrent le prêt de matériel. Serge est le patron du Bar Club, son gendre Rodolphe et son neveu Jérôme (il remplacera bientôt son père Jacques à l'usine) sont à ses côtés au service. Son épouse Nénette est aux réservations, leur fille Marie est au bureau du jazz.

Jacque est aussi aux réservations. Pierrette, a pour sa part fourni son fils Thierry à l'équipe électricité.

Jean-Claude, directeur régional des douanes (Aquitaine-Midi Pyrénées) est responsable du poste vital des boissons du festival. Sa fille Delphine tient le bar des tribunes, chapiteau. Bref, des Lasserre il y en a partout, y compris au conseil d'administration de JIM.

Profitons du vélo de Jean-Claude qui supervise "ses" débits de boissons, pour rejoindre avec lui les arènes. Et, retrouvons Cathy Labarrière et ses frères : Jean et Philippe. Trois prénoms intimement liés à la vie des arènes du jazz. A leur réussite. A leur couleur. Ils sont tous les trois la mémoire des nuits épiques du festival. Et si Cathy n'est pas avec eux cette année, c'est que son fils naîtra... dans un mois ! Elle est toute fois responsable de l'équipe des petits diffuseurs de "Parole de JIM" et de "Jazz au Cœur". Ajoutons une légion de cousins et copains.

Voilà deux familles, attachantes, de Marciac qu'il nous plaisait de saluer. Par leurs pères fondateurs elles ont un peu la même histoire. A la fin du siècle dernier, au début de celui-ci, un enfant de St Justin partit compagnon, un enfant de Peyrussac-Grande fit son tour de France. Les deux acquirent un excellent savoir-faire et se posèrent ébénistes à Marciac. Deux arbres d'où naîtront un beau bosquet d'enfants qui roulent tous pour JIM.

Concerts en liberté

Programme du 13 août 1995

Marciac Côté Jardin

11h00 - 12h00	LA PORTENA JAZZ BAND
12h15 - 13h15	BODY AND SWING
13h30 - 14h30	LA PORTENA JAZZ BAND
14h45 - 15h45	LES HARICOTS ROUGES UER - SUEDE UER - PAYS BAS
18h45 - 19h45	BODY AND SWING

Kiosque Place Chevalier d'Antras

17h00 - 18h00	LES GLOBE TROTTERS
18h00 - 19h00	CAROL LEIGH et les DUMOUSTIER STOMPERS

JIM'S CLUB

20h00 - 21h00	LES GLOBE TROTTERS
---------------	--------------------



vous donne
le temps
du festival

Prévision pour le dimanche 13 Août

Le vent s'oriente au Nord à Nord-Ouest. Le ciel est nuageux au lever du jour par nuages bas accompagnés de quelques brumes.

Le soleil s'impose en matinée malgré la présence de quelques nuages de type cumulus.

L'après-midi est très agréable et ensoleillée.

Les températures douces le matin de 18 à 20 degrés, s'élèvent à plus de 30 degrés l'après-midi.

Pour connaître le temps dans le Gers : 36.68.02.32

Vécu

LES COULISSES D'AXEL

Mirandais, 18 ans, le bac en poche, une grande école en vue, passions vidéo et informatique, Axel Perxachs depuis 3 ans bénévole de JIM. Il est cette année en coulisses.

"Ah ! les coulisses... endroit mystérieux et convoité pour certains, lieu privilégié pour les seuls "tous accès". C'est là qu'oeuvre l'équipe de bénévoles dont je fais partie. En fait, notre rôle consiste à essayer de satisfaire les désirs (ô combien légitimes) des artistes que nous côtoyons : café ou thé avec un nuage de lait, fruits frais, champagne..."

Mais quelle récompense ! D'abord les concerts magiques qu'ils nous font vivre chaque soir. C'est le sourire d'une merveilleuse Dianne Reeves ; la bonne humeur d'une Dee Dee Bridgewater ; l'humour d'un Kenny Barron ou le spectacle attendrissant d'un Wynton Marsalis jouant un air de jazz sur le ventre d'une future maman.

Instants rares et privilégiés.

GASTRONOMIES

Coralie,

J'ai pas pu écrire depuis quelques jours... Figure toi que papa et maman ont décidé de faire un marathon gastronomique à Marciac, et bien sûr quelquefois j'y vais. Papy dit "le jazz ça creuse", mamie "il ne faut pas manger n'importe quoi" et pépé "Minja petit ! ... Tu ne sais pas qui te mangeras" : alors avec les copains de papa on a pas arrêté. Un marathon, normalement c'est en courant. Là, il faut partout s'asseoir sauf dans la rue St Justin. Hier on a eu un apéritif finlandais grâce à un festivalier fidèle depuis longtemps, qui tous les ans apporte des spécialités de chez lui. Pépé était de la fête, il avait compris fin landais et ça lui avait redressé les moustaches. Jeune, il allait aux fêtes pour jouer de la basse à vent et souvent il était "hart". J'ai cru qu'il jouait du "hart rock".

- Mais non, ça veut dire "sadou" ... Quand on fait le plein quoi !
Là, avec une vodka aromatisée aux baies rouges, il a eu droit à du saumon fumé et de la viande de renne séchée. Le saumon, il a beaucoup aimé, le pâté de renne aussi, mais là où il a roumégué, c'est la confiture de myrtille sur la viande. Plus tard, pour combler un petit creux, papa a voulu manger un sandwich. Pépé l'a obligé à s'arrêter chez le voisin d'un copain qui fait des sandwiches au magret et aux aiguillettes de canard. Moi, j'ai beaucoup aimé. Mais avec la viande, il y avait de l'ananas... Alors pépé :

- Vas "véser" petit l'an prochain ils vont y mettre de la confiture de myrtille pour faire joli.

Juste passe là, l'équipe des arènes qui avait aussi un creux. Ils ont mangé des magrets aux pêches. Stéphane, lui, a préféré l'andouillette aux oignons du stand d'à côté.

- "Tè ! Vous avez la viande et le dessert" dit Pépé. On va sur la place, j'ai la séquère... Bien sûr on a eu l'embarras du choix. Moi, je bavais devant une réclame : "Colorado, serez-vous capable de boire tout ça ?"

- Quel cépage ? a dit Pépé.

- Mais monsieur, c'est du thé glacé aromatisé.

- Adishats !... Va plan ? Donne moi un Haut de Bergelle Saint-Mont Rosé bien frais.

Le vendeur a rigolé, c'est un copain à lui et il a aussi un bérêt.

Autour du rosé, ils ont fait une réunion pour comparer les plats. Pour l'ins tant, à l'unanimité, ils ont aimé le civet d'escargots au chou du restaurant "Saint-Sylvain" aux Promenades. Mais le marathon continue. Ce soir, après manger je ne sais pas encore où, on va voir Wynton Marsalis. J'aimerais bien le rencontrer.

Je t'embrasse, à bientôt.

Sébastien

J.C. Ulian

va véser : tu vas voir

la séquère : la sécheresse

adishats va plan : bonjour, ça va bien

LE DICTON DU JOUR



(illustration Pertuzé)

A Marciac, pour la Saint-Hippolyte,
le Président c'est Guy Lafitte !

avec le concours de :

Société
DINGUIDARD
meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC



seb
BUREAUTIQUE
TARBES

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE